Le soir, aux vêpres pontificales présidées par Mgr Gauthey, les assistants eurent la joie d'entendre M. l'abbé Thellier de Poncheville.

La journée s'achève par la procession du Cœur du Curé d'Ars autour de la paroisse.

Tout le village est illuminé ; sur le dôme de l'église rayonnent les mille feux d'une croix étincelante, et porté par quatre directeurs d'œuvres escorté de flambeaux sans nombre, l'humble Cœur devient l'objet de l'ovation la plus inénarrable : celle des âmes qui chantent et qui prient...

5 Août.

— Mgr du Vauroux, évêque d'Agen, célèbre la messe de communion.

Lui aussi parle de la sainte messe, il redit comment le Bienheureux mettait son ambition surnaturelle à bien célébrer le saint sacrifice, il engage les prêtres et les fidèles à imiter ce zèle, source abondante des grâces qui sanctifient.

Toute la journée est ensuite consacrée aux séances d'études eucharistiques.

A quatre heures du soir, un salut pour les pèlerins qui doivent quitter Ars.

A huit heures et demie, comme la veille, procession en l'honneur du Bienheureux. Or, pendant que le cortège s'en va à travers le village, hâtivement, sous la tente et dans le chœur de l'église provisoire, on suspend des lanternes vénitiennes, car l'Adoration nocturne et la messe de minuit auront lieu en plein air à cause de la chaleur suffocante qui a envahi la basilique.

Le saint Sacrement est exposé dès le retour de la procession, et tout de suite, commence l'adoration par le chant de l'*O Salutaris*.

Deux prêtres ont reçu la mission de soutenir la piété des fidèles pendant la veillée sainte, l'un, M. le chanoine Chamoton, supérieur des missionnaires d'Ars, l'autre M. le chanoine Lamerand.

Le premier, avec sa voix gravement mélodieuse, redit les merveilles de l'amour divin dans l'Eucharistie, com-